

Thème II – La guerre et les régimes totalitaires au XXe siècle

Séquence 2 - Genèse et affirmation des régimes totalitaires (soviétique, fasciste et nazi)

Introduction

Les conséquences traumatiques de la WWI

La Première Guerre mondiale est un profond traumatisme pour l'Europe. Elle entraîne une **crise morale et politique qui favorise l'apparition de dictatures d'un type nouveau : les totalitarismes.**

Des régimes différents des dictatures traditionnelles

Le fascisme en Italie, le nazisme en Allemagne et le stalinisme en URSS sont **différents des dictatures traditionnelles** (comme le franquisme ou le salazarisme) qui **se caractérisent par l'exercice de tous les pouvoirs, sans contrôle, par un homme ou un groupe d'hommes,** et qui sont **conservateurs ou réactionnaires.**

Tout en ayant un aspect dictatorial, la volonté de transformer la société pour créer un homme nouveau au service d'une idéologie particulière

Les régimes totalitaires, tout en étant des dictatures, **veulent transformer totalement la société pour créer un homme nouveau au service de l'idéologie de l'État en contrôlant** non seulement **ses idées politiques ou son rôle social** mais également **sa vie professionnelle et familiale, ses croyances, ses valeurs, ses goûts esthétiques...**

Des points communs entre ces trois régimes mais des différences et des finalités spécifiques

Ces régimes présentent des points communs dans leur fonctionnement (un chef tout puissant, un parti unique, une idéologie qui s'impose, un contrôle étroit de l'économie et de la société et une police politique faisant régner la terreur), **partagent également une commune hostilité envers la démocratie,** mais les finalités de chacun sont spécifiques et leurs singularités très fortes.

Problématique

? Comment expliquer l'apparition des régimes totalitaires en Europe et quels sont leurs points communs et spécificités ?

Plan

I. La genèse des régimes totalitaires

II. Les caractéristiques des États totalitaires

Questions de compréhension 1 (à faire à la maison, après avoir travaillé la partie précédente, vous ne devez pas avoir le cours sous les yeux pour répondre afin de faire travailler votre mémoire et votre compréhension, réponse sur la feuille de couleur et correction en classe sur la feuille de couleur, pensez à laisser de la place pour la correction)

1° - En quoi régime totalitaire et dictature sont différents.

La dictature n'a pas vocation à changer la société, plutôt réactionnaires ou conservateurs. Un régime totalitaire englobe une dictature.

2° - Quels sont les points communs des régimes totalitaires.

Chef tout puissant et charismatique, un parti unique et un rejet de la démocratie, une idéologie qui s'impose à tous et qui veut créer une société nouvelle, un contrôle et un embrigadement de la population, un contrôle étroit de l'économie, une police politique au service d'une terreur de masse.

I. La genèse des régimes totalitaires

A- Aux origines du totalitarisme

1°- Définition du totalitarisme

Naissance de la qualification de régime « totalitaire » L'adjectif « **totalitaire** » est utilisé pour la première fois en 1924 par

l'opposant libéral Giovanni Amendola **pour dénoncer l'Etat fasciste**. Mussolini est **accusé** par les antifascistes **de vouloir soumettre à l'Etat la totalité de la vie de l'individu**.

Mais Mussolini lui-même déclare « tout est dans l'Etat » et les nazis ont évoqué l' « Etat total ».

*Après 1945, le totalitarisme devient un objet d'étude pour les historiens et les spécialistes des sciences politiques. L'une des premières réflexions globales est celle de la philosophe d'origine allemande est celle d' **annah Arendt** dans **Les origines du totalitarisme**, en 1951. Elle **met sur le même plan le nazisme et le stalinisme et s'emploie à théoriser ce qui distingue les régimes totalitaires des autres dictatures**. De nombreux autres chercheurs ont travaillé sur **ce concept qui continue à faire débat**.*

*Par la suite, des politologues américains ont défini un régime totalitaire par l'association de **cinq critères** (leur pensée a été relayée en France par Raymond Aron) :*

5 critères associés

- ✓ **une idéologie officielle** qu'on ne peut critiquer ;
- ✓ **un parti unique, qui est un parti de masse confondu avec l'Etat et dirigé par un chef **charismatique** [= personne qui séduit, influence, fascine les autres par ses discours et ses supposées qualités exceptionnelles] ;**
- ✓ **le monopole des moyens de communication ;**
- ✓ **le contrôle centralisé de l'économie par le **parti-État** ;**

✓ **l'exercice de la terreur.**

2° - Approches sur les genèses du totalitarisme

La genèse du totalitarisme fait également l'objet de désaccords au sein des historiens.

*Pour **Zeev Sternhell**, les origines du fascisme sont antérieures à 1914. Dans une étude (contestée), il **fait de la France d'avant guerre le berceau du fascisme.***

*De même, **les historiens ont travaillé sur les origines du nazisme et montré que des éléments constitutifs de cette idéologie apparaissent dès le XIX^e siècle en Allemagne** : nationalisme, pangermanisme et antisémitisme.*

En ce qui concerne l'URSS**, la question des origines est également un sujet de polémique : **certains font remonter les bases du totalitarisme soviétique à la dictature de Lénine**, mais **dans la plupart des cas, la mise en place du totalitarisme en URSS est assimilée à la période stalinienne (1924-1953).

Les conséquences politiques de la Première Guerre mondiale sont également très discutées. Selon l'historien George Mosse** (*La brutalisation des sociétés européennes. De la Grande Guerre au totalitarisme*), **c'est la matrice des totalitarismes : la « brutalisation » qui aurait caractérisé le conflit, aurait induit celle de la vie politique en Europe et entraîné la montée en puissance des totalitarismes.

En Italie et en Allemagne, la guerre aurait entraîné une culture de la violence dès le début des années 1920 dans des groupes d'anciens combattants à l'origine des milices fascistes et nazies.

Cependant, pour d'autres historiens, la résistance de la démocratie en France et au Royaume-Uni infirme cette thèse.

De la même manière, la théorie de l'Allemand Ernst Nolte (La guerre civile européenne, 1989), qui fait du fascisme et du nazisme des réactions au bolchevisme a entraîné une polémique. On lui reproche d'avoir minimisé les crimes des nazis.

B) Des régimes qui naissent dans un contexte de crise

1°- Les conséquences politiques de la Première Guerre mondiale

a- En Russie

La lassitude de la population russe contre la guerre et l'Empereur

La **lassitude de la population** face à la guerre entraîne un contexte de **mutineries et de désertions massives** et l'un des **mots d'ordres des Bolchéviks** est d'imposer la **paix avec l'Allemagne**, proposition **favorablement accueillie** par la population russe **au détriment de l'Empereur jugé responsable** d'avoir entraîné le pays dans la guerre.

b- En Italie

Les rancœurs liées au traité de paix, la victoire mutilée

En **1918**, les Italiens n'ont **pas reçu les terres** espérées par leur **changement d'alliance de 1915** et **parlent d'une « victoire mutilée »**. Ce thème est largement repris par les fascistes depuis la fin de la guerre.

c- En Allemagne

Les rancœurs liées à la défaite et aux

Le sentiment qu'un *Diktat* a été imposé par les vainqueurs à

conditions humiliantes des traités de paix, le Diktat L'Allemagne alimente la frustration d'une grande partie de la population et **le NSDAP** (*Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei*,) **reprend constamment le thème de la revanche** et du redressement du pays.

d- la brutalisation des sociétés

La banalisation de la violence durant la WWI facilite la brutalisation de la société contre les populations

Par ailleurs – **même si la théorie de George Mosse est discutée – la « culture de la violence »** chez les populations civiles constitue peut-être un facteur expliquant la montée du fascisme et du nazisme. La guerre de 1914-1918 a entraîné une mobilisation de masse qui a fait surgir les peuples sur la scène politique et sociale.

Les valeurs d'avant-guerre sont remises en cause comme inefficaces et rejetées

L'expérience collective de la violence – les États ont **délégué leur monopole de la violence physique légitime** ; ils ont **autorisé**, mais également **encouragé**, les hommes à tuer – **remet en cause les valeurs du libéralisme** (le conflit a entraîné une multiplication des interventions de l'État dans de nombreux domaines) **et de la bourgeoisie** d'avant-guerre. C'est un **rejet des idées héritées des Lumières** (la croyance dans le progrès ; la supériorité de la raison sur la passion).

De nombreux anciens combattants ne parviennent pas à quitter l'ambiance militaire et se retrouvent dans des groupes paramilitaires

De nombreux anciens combattants transfèrent cette violence dans la vie politique ; **dans des groupes paramilitaires** (*arditi* italiens, Corps francs en Allemagne), ils **entretiennent un climat de guerre civile, notamment en Italie et en Allemagne, là où les frustrations nationales sont**

considérables, à cause de la défaite ou des traités. Entre **1919 et 1922**, on compte **366 assassinats politiques en Allemagne, dont 354 du fait de l'extrême droite**.

Questions de compréhension 2 (à faire à la maison, après avoir travaillé la partie précédente, *vous ne devez pas avoir le cours sous les yeux pour répondre* afin de faire travailler votre mémoire et votre compréhension, réponse sur la feuille de couleur et correction en classe sur la feuille de couleur, pensez à laisser de la place pour la correction)

1° - En quoi la Première Guerre mondiale peut être envisagée comme la matrice des régimes totalitaires ?

Banalisation de la violence et de la brutalisation des sociétés ; rancœurs issues des difficultés liées à la guerre, aux traités de paix ou aux défaites.

2°- L'avènement des régimes totalitaires a lieu dans un contexte de crises économique et sociale

La WWI entraîne des crises économiques violentes et des difficultés de réadaptation des populations et de l'économie

La Première Guerre mondiale dans un premier temps pour les 3 pays puis la crise de 29 pour l'Allemagne provoquent de graves difficultés économiques : inflation qui ruine les épargnants et les salariés (Allemagne), crise de **reconversion des économies de guerre entraînant la montée du chômage** (Italie), **ravitaillement insuffisant des villes** (Russie). **En Allemagne et Italie, le chômage est élevé et partout des grèves éclatent.**

En **Allemagne**, on observe que **pendant les années 1920 et au début des années 1930, les résultats électoraux du parti nazi progressent en**

fonction de la montée du chômage qui atteint 14 millions de personnes en 1932.

Dans un premier temps, ces difficultés sont imputées aux élites traditionnelles

Donc, à des dates différentes et dans des contextes particuliers, **la situation économique et la défiance des populations face à des élites traditionnelles jugées, lors de la Première Guerre mondiale puis lors de la gestion des conséquences économiques de l'après-guerre, incapables d'améliorer la situation ont donc contribué à la montée en puissance des totalitarismes.**

De fait, ces trois mouvements s'adressent d'abord aux ouvriers, et se présentent comme révolutionnaires

On note que **les trois mouvements – au moins à leurs débuts pour le fascisme et le nazisme – s'adressent aux ouvriers** et qu'ils **se présentent comme « révolutionnaires »**. Ils **se distinguent, dans un premier temps, en effet des dictatures traditionnelles qui s'appuient sur les élites traditionnelles** (bourgeoisie et aristocratie) et sur l'Église catholique.

Questions de compréhension 3 (à faire à la maison, après avoir travaillé la partie précédente, **vous ne devez pas avoir le cours sous les yeux pour répondre** afin de faire travailler votre mémoire et votre compréhension, réponse sur la feuille de couleur et correction en classe sur la feuille de couleur, pensez à laisser de la place pour la correction)

1° - Quelles sont les causes économiques de la montée au pouvoir des régimes totalitaires ? Quelles en sont les conséquences au quotidien pour les populations ?

*La reconversion des économies après la WWI puis la crise de 29 pour l'Allemagne.
Inflation, chômage, problèmes de ravitaillement.*

2° - Pourquoi les partis se présentent-ils dans un premier temps comme révolutionnaires avec un message à destination des ouvriers ?

Ils véhiculent un message de défiance à l'égard des systèmes et des élites traditionnelles, coupables selon eux d'avoir mal géré la guerre et l'après-guerre. Ils proposent donc un changement radical de système politique à l'égard des populations les plus fragilisées par la situation économique.

3°- Les trois régimes s'imposent dans un contexte politique confus

a- En Russie

1917, deux révolutions en Russie

En 1917, le régime du tsar Nicolas II est largement affaibli. Il est **contesté sur le plan politique** : toutes les tentatives pour obtenir une Constitution et des réformes sociales ont échoué et ont été violemment réprimées (une première révolution a eu lieu en 1905, mais le tsar est rapidement revenu sur les réformes qu'il avait dû concéder).

En outre, le régime est **discrédité par les défaites que subit la Russie depuis le début de la guerre** (l'armée russe a perdu deux millions d'hommes en trois ans).

Une première révolution renverse Nicolas II en février 1917. En octobre 1917, les bolcheviks dirigés par Lénine accèdent au pouvoir à la suite d'un coup d'État. **Après la mort de Lénine, en 1924, s'ouvre une lutte pour sa succession. Staline, nommé secrétaire général du PCUS en 1922, profite de son poste pour s'attacher les cadres du parti et éliminer ses opposants.** *Son principal adversaire, Léon Trotski, est exclu du parti en 1927*

Lénine et les Bolchéviks au pouvoir

Staline au pouvoir

avant d'être exilé en 1929 (assassiné en 1940 à Mexico par un agent de Staline).

b- Italie et Allemagne

La montée de groupuscules paramilitaires en 1919

En 1919, les démocraties italienne et allemande font face à une crise généralisée qui permet l'irruption de groupuscules violents dont le Parti National fasciste (PNF) en Italie et le Parti national socialiste (NSDAP) en Allemagne.

La crise économique, la peur de la montée du communisme

L'agitation nationaliste provoquée par la « victoire mutilée » et le refus du traité de Versailles, **la contestation communiste, avivée par la crise économique et sociale et qui effraie les populations, donnent l'occasion à Benito Mussolini et Adolf Hitler d'entrer dans la vie politique.**

Des groupuscules anonymes qui se transforment en partis « fréquentables » et incontournables en jouant sur les peurs et en se servant des milieux d'affaires et des élites traditionnelles

En Italie (1919-1922) et en Allemagne (1930-1932), l'ascension fasciste et nazie vers le pouvoir est rapide. Combattant l'influence communiste, au service des milieux d'affaires, le PNF et le NSDAP deviennent incontournables dans le jeu politique. Avec des méthodes violentes et un discours séduisant qui redonne confiance au peuple (le pays est en proie à des troubles révolutionnaires que les partis traditionnels semblent incapables d'endiguer), ces partis progressent fortement dans les différents scrutins électoraux sans toutefois devenir majoritaires.

En Italie, Mussolini organise la « marche sur Rome » (28 octobre-1

novembre 1922) qui atteint son objectif. **Le 30 octobre 1922, le roi Victor-Emmanuel II l'appelle à former un nouveau gouvernement.**

La prise du pouvoir pseudo-légalement après un coup de force, la Marche sur Rome

Premier échec de coup d'État en 1923, la prise du pouvoir pseudo-légalement en 1933

En Allemagne, Hitler échoue à prendre le pouvoir par la force en 1923 pour réussir légalement en 1933. **Il parvient à s'assurer des appuis auprès des milieux d'affaires, inquiets de la progression du parti communiste, et de l'armée** qui ont sur le **président de la République Hindenburg** une forte influence. **Le 30 janvier 1933, Hitler est appelé à former le nouveau gouvernement après une campagne électorale violente marquée par les intimidations des SA** (*section d'assaut, traduction française : organisation paramilitaire du NSDAP*).

Questions de compréhension 4 (*à faire à la maison, après avoir travaillé la partie précédente, vous ne devez pas avoir le cours sous les yeux pour répondre afin de faire travailler votre mémoire et votre compréhension, réponse sur la feuille de couleur et correction en classe sur la feuille de couleur, pensez à laisser de la place pour la correction*)

1° - Donnez les grandes étapes et le contexte historique et politique de la mise en place du pouvoir stalinien en Russie.

2° - Donnez les grandes étapes et le contexte politique de l'arrivée au pouvoir de Mussolini.

3° - Donnez les grandes étapes et le contexte politique de l'arrivée au pouvoir d'Hitler en Allemagne.

C) La mise en place d'un pouvoir absolu

a- En Italie

Mussolini au pouvoir, un premier gouvernement conservateur pour ne pas effrayer la population,

Devenu **président du Conseil**, **Mussolini** forme un **gouvernement conservateur**, au sein duquel les **ministres fascistes sont minoritaires** : ils ne sont que 4. Il **laisse subsister une presse d'opposition et maintient la Chambre des députés**. Mais en province, **les Chemises noires s'attaquent aux syndicats et aux organisations paysannes**.

mais une réalité tout autre

Les élections législatives de 1924 permettent au PNF d'obtenir une large majorité. Le député socialiste Matteoti, qui dénonce la fraude électorale, est assassiné.

L'aboutissement du processus en 1926, les Lois fascistissimes

La mise en place de la dictature s'achève en 1926 avec l'adoption des « lois fascistissimes ». Le parti fasciste est le seul autorisé et Mussolini devient le seul détenteur du pouvoir exécutif. Un Grand Conseil du fascisme est créé, ainsi qu'**une police politique, l'OVRA** (Organisation de vigilance et de répression de l'antifascisme).

L'OVRA

b- En Allemagne

La dissolution du Reichstag, la

Hitler neutralise immédiatement l'opposition parlementaire par la

suspension immédiate des libertés individuelles et démocratiques

dissolution du Reichstag le 1^{er} février 1933. Prétextant la responsabilité des communistes dans l'incendie du Reichstag (28 février 1933), **les nazis interdisent le parti communiste et suspendent les libertés individuelles** (liberté de presse, de réunion).

les pleins pouvoirs en mars 1933

Malgré l'**échec relatif** des nazis aux **élections législatives de mars 1933** (44% des suffrages), **Hitler obtient les pleins pouvoirs pour quatre ans du nouveau Reichstag** : il peut désormais légiférer seul. C'est ainsi qu'en **mai 1933, les partis politiques et les syndicats sont interdits, les opposants politiques internés** (le premier camp de concentration –camp de rééducation-, Dachau, est ouvert dès le 31 mars 1933). En janvier 1934, **les gouvernements et parlements des Länder sont supprimés.**

La fin de la démocratie libérale

Le 30 **juin 1934, lors de la Nuit des longs Couteaux, Hitler consolide son pouvoir en éliminant les chefs de la SA**, seule force du régime qui aurait pu s'opposer à lui.

Août 1934, Hitler Führer

En **août 1934**, le Président Hindenburg meurt. **Hitler cumule alors les fonctions de Président et de Chancelier, avant de prendre le titre de Führer.** Cette concentration des pouvoirs est approuvée par 90% de « oui » lors du plébiscite d'août 1934.

c- En URSS

Staline élimine toute contestation

Staline élimine ses adversaires à la succession de Lénine, parmi lesquels Trotski, et **s'impose à la fois comme chef du Parti et chef de l'Etat.**

1929, la fin de la NEP, le début de la collectivisation et de la nationalisation

En 1929, Staline met fin à la NEP (*Новая экономическая политика* : La **Nouvelle politique économique (NEP)** est une **politique économique** mise en œuvre en URSS à partir de 1921 qui introduit une **relative libéralisation économique**. La NEP a été créée pour **redynamiser le pays** qui, en 1921, sortait de la Première Guerre mondiale, d'une révolution, d'une guerre civile et d'une famine. C'est une **décision imposée par les circonstances**, un « repli stratégique » dans la construction du socialisme justifié par le retard économique de la Russie : « [...] **Nous ne sommes pas assez civilisés pour pouvoir passer directement au socialisme**, encore que nous en ayons les prémices politiques », déclara Lénine. Bien qu'il s'agisse de « faire au capitalisme une place limitée pour un temps limité », Lénine n'avait toujours pas fixé de limites dans le temps à la NEP lors de sa mort en 1924. Il avait seulement déclaré que celle-ci serait « **adoptée sérieusement et pour longtemps** », pour une durée qu'il n'estimait en aucun cas inférieure à une décennie et probablement supérieure, et certainement pour moins de 25 ans) **et engage une politique de nationalisation des entreprises et de collectivisation des terres**. La **dékoulakisation** entraîne la **déportation de près de deux millions de paysans**.

La dékoulakisation

1936-1938, les grands procès de Moscou

Pour conforter son pouvoir, Staline ordonne l'organisation des grands procès de Moscou entre 1936 et 1938, ce qui lui permet d'éliminer tous les anciens bolcheviks. Organisés entre août 1936 et mars 1938 sur un même modèle (procès publics, aveux forcés des accusés, condamnations décidées à l'avance), **ces procès débouchent sur l'élimination des éventuels opposants à Staline, en particulier les anciens compagnons de Lénine**.

Les purges entraînent la déportation au Goulag ou l'exécution des

Les purges, la déportation au Goulag, opposants potentiels. Durant **la Grande Terreur (1937 – 1938), le NKVD exécute environ 700 000 personnes** (*Le NKVD (НКВД, abréviation du russe : Народный комиссариат внутренних дел, en français « Commissariat du peuple aux Affaires intérieures ») est la police politique de l'Union des républiques socialistes soviétiques créée en 1934 par absorption de la Guépéou, avant d'être elle-même progressivement dissoute et absorbée par le MVD à partir de 1946, puis de disparaître totalement en 1954, date de création du KGB*). Dans le même temps, **environ 1,5 million de personnes sont déportées au Goulag.**

La Grande terreur, 1937-1938

Le NKVD

Questions de compréhension 5 (à faire à la maison, après avoir travaillé la partie précédente, vous ne devez pas avoir le cours sous les yeux pour répondre afin de faire travailler votre mémoire et votre compréhension, réponse sur la feuille de couleur et correction en classe sur la feuille de couleur, pensez à laisser de la place pour la correction)

1° - Donnez les grandes étapes de la mise en place du pouvoir absolu en URSS.

2° - Donnez les grandes étapes de la mise en place du pouvoir absolu en Italie.

3° - Donnez les grandes étapes de la mise en place du pouvoir absolu en Allemagne.

II. Les caractéristiques des Etats totalitaires

A) Les projets totalitaires

1°- Le rejet de la démocratie libérale

Les régimes parlementaires favorisent l'oppression du prolétariat par la bourgeoisie

Pour Lénine et Staline, les régimes parlementaires sont responsables de l'oppression du prolétariat par la bourgeoisie. Seul le Parti communiste possède la légitimité de représenter le peuple.

Le pluralisme favorise la division de la nation

Pour les fascistes et les nazis, la pluralité des partis politiques est néfaste car c'est un facteur de division de la nation.

Le parti unique, le rejet des libertés individuelles, une société unanimiste

Outre un parti unique, ces régimes ont en commun le rejet des libertés individuelles : ils visent à mettre en place une société unanimiste (théorie selon laquelle il s'agit de représenter les groupes et leur psychologie plutôt que les individus, ces derniers dépendant du tout) dans laquelle l'individu est réduit à une fonction sociale (producteur, soldat, mère de famille) et doit s'effacer derrière la collectivité (parti, nation, Etat). Le droit est alors défini par le chef (Führer, Duce, Vojd), symbole de l'unité du peuple, et autour duquel la propagande organise un culte de la personnalité.

L'individu est réduit à une fonction sociale

Le droit est défini par le chef

La propagande et le culte de la personnalité

des régimes « jumeaux ennemis »

Mais par delà ce projet, les régimes communiste d'une part, fasciste et nazi d'autre part sont radicalement ennemis (l'historien François Furet parle des « jumeaux ennemis ») comme le montrent le Pacte

Le pacte antikomintern

antikomintern [= accord signé par l'Allemagne et le Japon en 1936 et dirigé contre l'Internationale communiste ; l'Italie adhère au pacte en 1937] et le

Le pacte d'Acier

Pacte d'Acier [= alliance militaire germano-italienne conclue en 1939. Il s'agit d'un pacte militaire offensif, qui scelle de manière officielle l'union des forces de l'Axe].

Questions de compréhension 6 (à faire à la maison, après avoir travaillé la partie précédente, vous ne devez pas avoir le cours sous les yeux pour répondre afin de faire travailler votre mémoire et votre compréhension, réponse sur la feuille de couleur et correction en classe sur la feuille de couleur, pensez à laisser de la place pour la correction)

1° - Quels sont les critères caractéristiques du rejet de la démocratie libérale dans ces trois régimes ?

Parti unique et rejet multipartisme, rejet des libertés individuelles, société unanimiste, le droit est défini par un seul parti représenté par un seul homme.

2° - Quels éléments montrent que ces régimes, bien qu'ayant des caractéristiques identiques ne sont pas alliés pour autant ?

Pacte d'acier, pacte antikomintern

Nazi et fasciste arrive au pouvoir avec un message anti-communiste

2°- Construire une société nouvelle

Une société nouvelle fondée sur l'émergence d'un homme nouveau

Le communisme stalinien, le fascisme et le nazisme ambitionnent également de construire **une société nouvelle fondée sur l'émergence d'un homme**

nouveau.

L'idéal communiste à poursuivre

En URSS, il s'agit du **prolétaire, engagé dans la poursuite de l'idéal communiste.**

L'idéal guerrier

***Revivifier la nation, purifier le Volk
Reconstituer l'Empire romain,
conquérir un espace vital***

En Allemagne et en Italie, l'homme nouveau est avant tout un guerrier, dans la mesure où pour ces régimes, **la guerre est à la fois un moyen de revivifier la nation – ou de préserver la pureté du Volk – et d'assurer ses conquêtes** – d'un **empire** pour **Mussolini**, d'un **espace vital** pour **Hitler**.

Une expression artistique officielle et seule admise

Cet idéal de l'homme nouveau explique la proximité des représentations artistiques (sculpture, peinture, affiches, ...) que l'on retrouve dans les trois régimes. **Toute expression artistique s'en éloignant est considérée comme « dégénérée » ou « décadente »** (comme par exemple le réalisme socialiste, cf. musée Savitsky de Nukus).

Questions de compréhension 7 (à faire à la maison, après avoir travaillé la partie précédente, ***vous ne devez pas avoir le cours sous les yeux pour répondre*** afin de faire travailler votre mémoire et votre compréhension, réponse sur la feuille de couleur et correction en classe sur la feuille de couleur, pensez à laisser de la place pour la correction)

1° - Quel est « l'homme nouveau » visée par la construction d'une société nouvelle en URSS, Italie et en Allemagne ?

2° - Quel est l'objectif de l'art dans ces régimes ?

Éducation du peuple, ne pas donner à penser

3°- Des différences idéologiques

Des spécificités caractéristiques

Mais par delà ces points communs, ces régimes se différencient par des **spécificités idéologiques essentielles**.

a- Le communisme

Avènement d'une société sans classe

Le communisme souhaite l'avènement d'une société sans classes, dans laquelle **les écarts de richesse et la propriété privée des moyens de production seraient abolis**.

Abolition de la propriété privée des moyens de production

Staline impose l'industrialisation à marche forcée au pays, afin de prouver aux Etats capitalistes la supériorité du modèle communiste. **L'idéologie communiste a une ambition universelle, même si Staline doit se résoudre à « construire le socialisme dans un seul pays »**.

Ambition universaliste du communisme

b- L'Idéologie nazie

Conception raciale du monde

Inversement, **l'idéologie nazie se fonde sur une conception raciale du monde**. Il s'agit **d'assurer la domination de la race nordique, c'est-à-dire l'ensemble de la population de sang allemand, au sein d'un vaste empire**

Domination de la race nordique,

Domination sur des peuples inférieurs (Reich), bâti au détriment de races inférieures comme les Slaves.

Défense contre des éléments corrupteurs de la race

Hitler définit également une communauté juive : pour les Nazis, les Juifs ne sont même pas une race inférieure, ils ne relèvent pas de l'humain, mais du bactériologique, ils sont un virus dangereux (corrupteur) pour la race allemande.

c- L'idéologie fasciste

Reconstituer l'Empire romain

L'objectif de Mussolini est la conquête d'un nouvel empire héritier de l'Empire romain. Le *Duce* impose également, **sans succès, une politique antisémite en Italie à partir de 1936.**

Questions de compréhension 8 (à faire à la maison, après avoir travaillé la partie précédente, vous ne devez pas avoir le cours sous les yeux pour répondre afin de faire travailler votre mémoire et votre compréhension, réponse sur la feuille de couleur et correction en classe sur la feuille de couleur, pensez à laisser de la place pour la correction)

1° - Relevez les caractéristiques spécifiques des idéologies de ces trois régimes.

B) L'exercice du pouvoir totalitaire

1° - Le chef charismatique

Le chef charismatique

Dans les régimes totalitaires, **le pouvoir est d'abord exercé par un chef**

Le Vojd, le Duce, le Führer

charismatique qui fait l'objet d'un culte de la personnalité. Staline est le **Vojd**, Hitler le **Führer**, Mussolini le **Duce**, trois mots qui dérivent du verbe « guider ».

Un rôle et une place qui font débat,

Toutefois, la place et le rôle de ce chef charismatique font débat.

*Ainsi, une des spécificités du nazisme est le **Führerprinzip** [soumission de l'ensemble du système totalitaire aux ordres d'un chef selon une organisation hiérarchique] : l'interprétation « intentionnaliste » du nazisme explique que **toutes les décisions prises procèdent de la volonté du dictateur devenu tout puissant.** Cependant, une interprétation « fonctionnaliste » s'est développée, décrivant **un Hitler plus faible et devant composer avec différents pouvoirs.***

'image de toute-puissance doit être relativisée

*De la même façon, en URSS, **le culte de Staline ne doit pas dissimuler une certaine autonomie du PCUS.***

*En Italie, **Mussolini est mis en minorité par le Grand Conseil du fascisme puis destitué et arrêté par ordre du roi en 1943.***

Au total, **l'image d'un chef charismatique doté d'une autorité illimitée véhiculée par la propagande est à nuancer.**

2° - Un parti unique

Le parti-unique, un État dans l'État

La dictature personnelle s'appuie sur un parti unique qui se confond le plus souvent avec l'État. Être membre du parti permet de faire carrière. Ses cadres et ses structures locales monopolisent toutes les

outil fondamental du régime totalitaire, tout passe par lui

activités politiques, sociales et économiques. Véritable **État dans l'État, le parti est l'indispensable outil du totalitarisme.** Il **transmet**, par la multitude de ses organisations sociales, économiques et culturelles, **l'idéologie et la pensée du chef.**

Ainsi, les institutions légales sont progressivement vidées de leur substance. En URSS, la collégialité qui était la règle sous Lénine disparaît sous Staline. En Allemagne, le gouvernement ne se réunit même plus à partir de 1938. En Italie, le gouvernement est remplacé par le Grand Conseil du fascisme contrôlé par Mussolini.

3° - La terreur de masse

La terreur de masse organisée par les polices politiques

Gestapo, OVRA, NKVD

La terreur de masse est un autre principe commun aux régimes totalitaires. Les **oppositions internes sont réprimées par la terreur organisée par les polices politiques** : **Gestapo en Allemagne, NKVD en URSS** et **OVRA** (Organizzazione di Vigilanza e Repressione dell'Antifascismo) **en Italie.** **Les trois régimes utilisent des camps d'internement pour enfermer et éliminer leurs adversaires** : **goulags** en URSS, **bagnes** des îles Lipari en Italie, **camps de rééducation puis de concentration** dans le Reich.

Mais **les fondements et les cibles de la terreur varient d'un régime à l'autre.**

Les ennemis de classe

Les camps d'extermination, spécificité allemande

En URSS, elle se fonde sur la lutte des classes : les « ennemis de classe » sont traqués et déportés ou exécutés. Cette notion est largement arbitraire et a pu être très étendue. **Toutefois, on notera que malgré les nombreuses exécutions et la très forte mortalité observée au Goulag, il n'existe pas, comme en Allemagne, l'équivalent des camps d'extermination.** En effet, **la « solution finale » est une particularité du nazisme.** De même, on ne trouve **pas de projet d'extermination dans le régime fasciste.**

4°- Le contrôle de l'économie

Des spécificités économiques

Le contrôle de l'économie diffère également d'un régime totalitaire à l'autre.

a- En URSS

Une économie entièrement sous le contrôle de l'État

En URSS, l'économie passe sous le contrôle total de l'Etat. Les entreprises sont nationalisées et les campagnes collectivisées. **Par la collectivisation des campagnes** (appropriation des moyens de production par l'État), **la propriété privée est progressivement abolie** : les petits propriétaires, les koulaks, sont expulsés de leurs terres, leurs biens confisqués.

La planification de l'économie par l'État

Les objectifs de production sont fixés par des plans quinquennaux définis par le Gosplan.

L'industrialisation lourde prioritaire,

L'industrialisation du pays devient prioritaire. Elle est **financée par la**

au détriment de l'agriculture et des biens de consommation **collectivisation de l'agriculture.** Les kolkhozes doivent vendre à bas prix leur récolte à l'État qui la revend en ville et à l'étranger en réalisant un important bénéfice.

b- En Italie et en Allemagne

Préparer la guerre et parvenir à l'autarcie

La collaboration avec les élites industrielles et financières

Les grands travaux, la relance de l'agriculture

Un discours à destination des ouvriers et révolutionnaire vite abandonné

En Italie et en Allemagne, les interventions de l'Etat dans l'économie ont deux objectifs étroitement liés : **préparer la guerre et parvenir à l'autarcie.** Mais **contrairement à l'URSS, les grands groupes industriels privés ne disparaissent pas mais collaborent avec les régimes.**

En Allemagne et en Italie, des politiques de grands travaux sont lancées pour résorber le chômage (construction d'un réseau d'autoroutes).

En Italie, la « bataille du blé » fait l'objet d'une propagande intense, le but étant de **diminuer les importations** pour assurer l'autarcie.

Dans les deux pays, les discours sociaux des premières années sont abandonnés et **les élites économiques conservent leur position dominante à condition qu'elles soutiennent le régime.**

Questions de compréhension 9 (à faire à la maison, après avoir travaillé la partie précédente, *vous ne devez pas avoir le cours sous les yeux pour répondre* afin de faire travailler votre mémoire et votre compréhension, réponse sur la feuille de couleur et correction en classe sur la feuille de couleur, pensez à laisser de la place pour la correction)

1° - Quels sont les éléments de l'exercice du pouvoir totalitaire ?

Un chef charismatique, un parti unique, la terreur de masse, le contrôle de l'économie.

2° - Pourquoi doit-on nuancer la toute-puissance supposée du chef ?

Responsabilité de l'appareil d'État, de l'administration, de la population = adhésion et parfois dépassement des attentes du chef.

3° - A quoi sert le parti unique ?

Diffuser idéologie, administration du pays (État dans l'État), unique possibilité de faire carrière, encadrement de la société.

4° - Comment et contre qui s'exerce la terreur de masse ?

Les opposants au régime : donc les ennemis de classe en URSS, les opposants politiques en Italie et en Allemagne puis les ennemis de la race en Allemagne.

5° - Quels sont les objectifs du contrôle de l'économie dans les trois régimes ? Quels sont les différences ?

L'industrialisation du pays et organiser l'activité éco. en URSS, préparer à la guerre et à l'autarcie en All. et en Italie.

En URSS, abolition de la propriété privée des moyens de production (collectivisation), alors que en All. et Italie se fondent sur les grands propriétaires et banquiers, donc discours révolutionnaires et sociaux du début vite oubliés.

C) Les sociétés dans les régimes totalitaires

1° - L'embrigadement et l'endoctrinement des populations

Une société entièrement sous contrôle

L'embrigadement et l'endoctrinement des populations participe également de cet encadrement.

a- Des organisations de jeunesse

Encadrer toute la population par le biais des enfants

Des organisations de jeunesse sont créées dans les trois régimes (**Jeunesses hitlériennes** en Allemagne, **Fils de la Louve**, *Ballilas* et Jeunesses fascistes en Italie, **Jeunes Pionniers et Komsomol** en URSS). L'objectif est **d'encadrer et de former idéologiquement les populations** dès leur plus jeunes âges, c'est aussi un excellent moyen de **faire adhérer les parents ou de les faire surveiller** par les enfants.

Préparer de futurs guerriers et « reproductrices » de soldats, favoriser le plein air pour la bonne santé

b- L'encadrement des travailleurs

Encadrer et surveiller le monde du travail

Les syndicats traditionnels sont interdits dans les trois pays et **remplacés par des « corporations » contrôlées par l'Etat en Allemagne et en Italie**. Employeurs et salariés collaborent pour **éviter les conflits sociaux**. Les régimes fasciste et nazi qui sont hostiles au marxisme nient la lutte des classes. **En URSS, des syndicats d'Etat sont contrôlés par le PCUS**.

c- L'encadrement des loisirs

Utiliser les loisirs de masse

Des organismes soumis à l'Etat contrôlent également les loisirs. Les loisirs sont organisés par **des clubs d'usine comme en URSS** ou des organisations telles « **la Force par la Joie** » en Allemagne ou l' « **Oeuvre nationale après le travail** » ou **Dopolavoro** en Italie.

Favoriser l'émergence de l'homme nouveau par la pratique sportive et les activités de plein air

De grandes manifestations (parades, rassemblements, cérémonies, ...) **et de grands événements sportifs** (coupe du monde de football en Italie en 1934, JO de Berlin en 1936) **sont organisées à la gloire des régimes.**

Le sport contrôlé par les régimes totalitaires touche avant tout la jeunesse, priorité dans la construction de l'homme nouveau. Les organisations de jeunesse pratiquent beaucoup d'activités physiques dans le but de forger les futurs soldats. En outre, cette pratique, en plein essor dans l'entre-deux-guerres, est très appréciée du public et de grandes manifestations (Jeux olympiques ou Coupe du monde de football) sont l'occasion pour les totalitarismes de mettre en scène ces spectacles sportifs avec une gestuelle politique. Le triomphe des sportifs, c'est aussi la réussite du régime politique.

d- La propagande et la censure

Le contrôle des masses par la propagande et la censure

La propagande et la censure permettent également de contrôler les masses. Des **ministères de la propagande** sont chargés de l'« information » des populations. En outre, **toutes les formes d'expression artistique sont étroitement contrôlées par le régime.**

L'expression artistique contrôlée et organisée

La presse, la radio, le cinéma sont soumis à la censure. Les artistes sont regroupés dans des organismes officiels : Union des écrivains créée en 1932 à laquelle il faut appartenir pour pouvoir être publié en URSS ; **Chambre de la culture du Reich**, fondée en 1933 par Goebbels, ministre de l'information et de la propagande. **Les intellectuels qui ne se mettent pas au service de l'État sont censurés ou persécutés.** Dans la nuit du 10 mai **1933**, devant l'université de Berlin, **les nazis brûlent 20 000 livres désormais interdits** (autodafé).

Une culture nouvelle qui rejette les fondements anciens

Le trucage des photos est un exercice habituel en URSS. La radio retransmet les discours des dirigeants. Le cinéma joue un rôle majeur.

L'utilisation des différents médias permet ainsi d'atteindre tous les habitants, sur tout le territoire.

La manipulation de l'information

2° - L'adhésion des populations au régime

Une adhésion diverse des populations aux régimes.

L'adhésion totale n'est pas une réalité, mais la terreur n'explique pas seule la survie des régimes totalitaires

Dans quelle mesure les populations ont-elles adhéré aux régimes totalitaires ? Il est clair que **les images de populations enthousiastes véhiculées par la propagande ne reflètent pas la réalité.** Cependant, **la survie des régimes totalitaires ne peut pas non plus s'expliquer par la seule terreur.**

Une adhésion par conviction

Les régimes bénéficient du soutien d'une partie de la population, par conviction ou du fait des perspectives qu'ils promettent (en URSS), **des politiques sociales et des victoires militaires qu'ils remportent** (Allemagne).

Une adhésion par intérêt, obligation ou passivité

D'autres adhèrent par intérêt ou par obligation. Une part indéterminée consent par prudence.

Une résistance réelle dans chaque pays

Les formes de résistance existent :

Par exemple, **Staline doit concéder en 1935 aux paysans le droit de conserver et cultiver un lopin de terre.** Des formes de « **résistance passive** » ont été observées dans les usines soviétiques (absentéisme, travail

La résistance passive

au ralenti).

Le rôle des Églises ou du sentiment communautaire au-delà des idéologies

En Allemagne, des catholiques et des protestants contestent certaines décisions du régime comme la politique d'euthanasie des malades mentaux ou les persécutions raciales. **Dans les quartiers ouvriers des grandes villes, la propagande nazie se heurte aux valeurs et idéologies d'une partie des habitants.**

La WWII intensifie la résistance en Italie et en Allemagne, alors qu'elle l'affaiblit en URSS

En Italie comme en Allemagne, il faut attendre la Seconde Guerre mondiale pour qu'une véritable résistance émerge contre les régimes. Par contre, **en URSS, la « Grande Guerre patriotique » semble avoir renforcé le soutien des populations au régime.**

Questions de compréhension 10 (à faire à la maison, après avoir travaillé la partie précédente, ***vous ne devez pas avoir le cours sous les yeux pour répondre*** afin de faire travailler votre mémoire et votre compréhension, réponse sur la feuille de couleur et correction en classe sur la feuille de couleur, pensez à laisser de la place pour la correction)

1° - Quels sont les axes d'embrigadement de la société ? En quoi cela révèle-t-il un encadrement total de la société ?

Tous les âges, toutes les catégories socio-pro, tous les moments d'une vie.

2° - Les images de grande manifestation doivent-elles être prises comme le reflet d'une adhésion totale de toute la population à ces régimes ?

3° - Quelles sont les réactions possibles de la population dans un régime totalitaire ?

Minorité agissante, minorité adhérente par conviction, majorité adhérente par confort ou par son silence, minorité résistante.

4° - Quelles formes de résistances ont pu émerger ? A quels moments ?

Résistances passives ou actives à la collectivisation, résistances religieuses en All., ...

D) Des régimes totalitaires spécifiques

1° - Un totalitarisme de classe en URSS

Un totalitarisme de classe pour une société sans classe

L'objectif du parti bolchevik, devenu PC en 1918, est de réaliser la « société sans classe » théorisée par Karl Marx. Après une phase transitoire, Staline, chef du PC et maître de l'URSS, décide d'achever la collectivisation de l'économie, notamment de l'agriculture. La propriété privée est abolie, l'économie de marché est remplacée par une planification d'État. Staline s'appuie sur les ouvriers.

L'ouvrier figure centrale

Ainsi, le stalinisme se fixe comme objectif l'abolition des classes sociales au profit des prolétaires et l'avènement d'une société communiste.

La réalité de l'émergence d'une élite liée au parti-unique

Mais la réalité est tout autre quant à l'égalité sociale. Une nouvelle classe de privilégiés apparaît et profite des largesses du régime : la **nomenklatura** [= l'élite du parti ; de nombreux cadres qui doivent leur promotion sociale à Staline lui sont particulièrement fidèles]. A l'opposé, les exclus du système sont nombreux : koulaks, ouvriers absentéistes,

Des exclus nombreux

kolkhoziens négligents, religieux, intellectuels non agréés.

Une économie déséquilibrée

D'autre part, **la priorité accordée aux industries de base** (charbon, acier, pétrole, métallurgie) **s'est faite au détriment de l'agriculture et des industries de consommation.**

Questions de compréhension 11 (à faire à la maison, après avoir travaillé la partie précédente, vous ne devez pas avoir le cours sous les yeux pour répondre afin de faire travailler votre mémoire et votre compréhension, réponse sur la feuille de couleur et correction en classe sur la feuille de couleur, pensez à laisser de la place pour la correction)

1° - Quel est l'objectif du parti bolchévik ?

2° - sur quelle catégorie de la population s'appuie-t-il officiellement ?

3° - Quelle est la catégorie sociale réellement gagnante ?

La nomenklatura

4° - Quels sont les exclus, les parias ?

5° - Quels pans de l'économie sont sacrifiés ?

Agriculture, biens de consommation

2° - Un totalitarisme de l'État en Italie

Un totalitarisme nationaliste

En Italie, le régime se caractérise par **l'exaltation nationaliste**. **Si le projet totalitaire italien reste inachevé** (maintien fictif des institutions

La primauté de la nation

L'État tout-puissant s'incarne dans Mussolini, la nation doit être unie derrière lui

La paix intérieure, la réconciliation

La conquête à l'extérieur

Les liens forts avec le nazisme, qui s'inversent progressivement

démocratiques, persistance de quelques espaces de liberté comme l'éducation catholique, terreur moins forte), **la primauté de la nation est le fil conducteur du régime**. L'État **tout-puissant doit affirmer la grandeur du pays**. L'État modernise l'économie et les infrastructures, mais la propriété reste privée et les grandes entreprises prospèrent. **Cette nouvelle Italie s'incarne dans Mussolini**.

L'unité de la nation derrière son chef est donc primordiale. Elle est acquise **à l'intérieur** notamment par la **réconciliation avec l'Église catholique**, officialisée par les accords du Latran en 1929.

Au-delà des frontières, le fascisme se veut conquérant en Méditerranée et en Afrique (invasion de **l'Éthiopie** en 1935-1936).

Ce nationalisme expansionniste s'allie au nazisme en 1936 et adopte une législation antisémite en 1938. Mais cette **dérive raciale tardive n'obtient pas l'adhésion de la population**.

Questions de compréhension 12 (à faire à la maison, après avoir travaillé la partie précédente, ***vous ne devez pas avoir le cours sous les yeux pour répondre*** afin de faire travailler votre mémoire et votre compréhension, réponse sur la feuille de couleur et correction en classe sur la feuille de couleur, pensez à laisser de la place pour la correction)

1° - Pourquoi peut-on parler de totalitarisme inachevé ?

2° - Quel est l'objectif ultime de ce régime ? Quel est le rôle de Mussolini dans cet objectif ?

La primauté de la nation qui s'incarne dans Mussolini.

3° - Le nazisme, un totalitarisme de race

Un totalitarisme de race

Quand Hitler s'empare du pouvoir en 1933, **la doctrine nazie est fixée depuis 1925 avec la parution de « Mein Kampf »**. Ce livre contient une idée majeure : **le monde s'organise autour de l'inégalité des races**. Parmi celles-ci, **la race germanique est d'une supériorité évidente par la pureté de son sang**. Ce racisme biologique détermine ainsi **une hiérarchie raciale que les nazis au pouvoir doivent préserver** et sauvegarder car menacée depuis toujours par les Etats voisins.

L'inégalité des races

Une race pure et supérieure qui doit être préservée

Des mesures eugéniques [= *ensembles des méthodes et pratiques visant à transformer le patrimoine génétique humain, dans le but de tendre vers un idéal*] sont prises **dès 1933** : **stérilisation et euthanasie** des déficients mentaux, handicapés, homosexuels... Une véritable **discrimination** s'installe **frappant les ennemis de race dont les Juifs et Tsiganes**. L'antisémitisme est légalisé en 1935 par les lois de Nuremberg, la persécution des Juifs se banalise et s'amplifie, notamment en novembre 1938 avec la « Nuit de cristal ».

des mesures de protection dans le pays

Des mesures de protection à l'extérieur par la conquête d'un espace vital

Hitler entend conquérir un espace vital pour la race supérieure et **la protéger de toute contamination**.

Le cours sous les yeux pour répondre afin de faire travailler votre mémoire et votre compréhension, réponse sur la feuille de couleur et correction en classe sur la feuille de couleur, pensez à laisser de la place pour la correction)

1° - Autour de quelle théorie s'organise l'idéologie nazie ?

2° - Quelles en sont les conséquences concrètes ?

Eugénisme, nazi = race supérieure, slaves = races inférieures, juifs = non humain

Conquête d'un espace vital pour protéger race aryenne = enjeu vital, donc un droit.

4° - L'intensité de la terreur varie selon les pays

Une terreur atténuée en Italie, une fois le pouvoir absolu installé

En Italie, elle reste modérée, d'autant que Mussolini ne se heurte qu'à une opposition limitée.

Une terreur massive mais ciblée en Allemagne, la spécificité de l'extermination

En revanche, **le nazisme recourt à des formes brutales à l'encontre des opposants mais surtout de ses ennemis, particulièrement les Juifs. La majorité des citoyens n'est cependant pas touchée.**

Une terreur massive et arbitraire

En URSS, au contraire, Staline développe une terreur massive et surtout arbitraire. N'importe qui, y compris les communistes membres du parti, peut être arrêté, accusé, envoyé au Goulag, exécuté.

Le fascisme italien, un totalitarisme inachevé : une soumission de

Les historiens considèrent le fascisme italien comme un totalitarisme « inachevé » : la soumission de l'individu à l'État y

l'individu moins poussée

apparaît moins poussée que dans les autres pays.

Un totalitarisme abouti en Allemagne et en URSS

Les totalitarismes allemand et stalinien apparaissent en revanche comme des totalitarismes « achevés ».

Une population très encadrée, une violence massive

Le contrôle exercé sur la population est plus étroit, la violence à l'encontre des ennemis du régime plus brutale et arbitraire. En Allemagne, **l'éradication du chômage, les initiatives de Hitler pour effacer la honte du traité de Versailles séduisent une partie notable de la population.** En URSS, **la société est brisée par les épisodes meurtriers successifs** que sont la guerre civile, la dékoulakisation, les purges. **La collectivisation de l'économie et l'industrialisation rapide détruisent les structures sociales traditionnelles.**

Des structures sociales traditionnelles détruites

Questions de compréhension 14 (à faire à la maison, après avoir travaillé la partie précédente, vous ne devez pas avoir le cours sous les yeux pour répondre afin de faire travailler votre mémoire et votre compréhension, réponse sur la feuille de couleur et correction en classe sur la feuille de couleur, pensez à laisser de la place pour la correction)

1° - Comment s'exerce la terreur en Italie ?

2° - Comment s'exerce la terreur en Allemagne ?

3° - Comment s'exerce la terreur en URSS ?

4° - Quels éléments ont facilité l'exercice de la terreur et l'absence de résistance fortes en

Allemagne et en URSS ? Quel facteur a au contraire, limité la terreur et la soumission de la population en Italie ?

Italie = religion, Eglise catho

Conclusion

Des régimes totalitaires qui apparaissent dans l'entre-deux-guerres, dans un contexte de montée généralisée des fascismes en Europe

Une accession au pouvoir dans une pseudo-légalité dans un contexte de crise politique, économique et sociale

Les Bolchéviks au pouvoir, puis la captation du pouvoir par Staline

Mussolini appelé au pouvoir après une campagne d'intimidation

Hitler au pouvoir en tirant parti de la crise économique

Des similitudes :

Dans l'entre-deux-guerres, des dictatures d'un genre nouveau, les totalitarismes, s'installent en Russie, en Italie et en Allemagne.

La conquête du pouvoir s'effectue d'une façon assez **similaire pour les trois totalitarismes : légalement et dans un contexte politique de crise généralisée provoquée par les conséquences de la Première Guerre mondiale** (en Italie et en Allemagne, où les démocraties sont vacillantes) ou de vide politique (en URSS, avec la succession de Lénine).

En Russie, la révolution d'Octobre porte au pouvoir les Bolcheviks. A la mort de Lénine (1924), **Staline s'empare progressivement du pouvoir** jusqu'en 1929.

En Italie, Mussolini use de l'intimidation (la marche sur Rome) pour être **nommé à la tête du gouvernement en 1922.**

En Allemagne, le parti nazi tire profit de la crise économique et sociale du début des années 1930 pour remporter des succès électoraux. **Hitler est nommé chancelier en 1933.**

Les régimes totalitaires présentent des similitudes. Sous l'autorité d'un **parti unique dirigé par un chef charismatique, la population est**

un parti-unique, un chef charismatique, une population encadrée et embrigadée, une terreur policière et soumise à une **intense propagande**. La **terreur policière** frappe les opposants réels ou supposés.

Cependant, **chacun des totalitarismes conserve sa singularité**.

Des singularités :
une idéologie au service du prolétariat et de la lutte des classes

Staline prétend mener une lutte des classes et instaurer une société communiste.

Une idéologie au profit de la grandeur de l'État

Le régime fasciste est nationaliste et entend **restaurer la grandeur passée de Rome**.

Une idéologie en vue de la domination de la race aryenne

L'idéologie nazie est raciste. L'objectif d'Hitler est la **domination de la race aryenne et l'asservissement ou l'extermination des prétendues « races inférieures »**.